

Champsecret (Orne). Le Maupas

Bruno Fajal

Citer ce document / Cite this document :

Fajal Bruno. Champsecret (Orne). Le Maupas. In: Archéologie médiévale, tome 25, 1995. p. 341;

https://www.persee.fr/doc/arcme_0153-9337_1995_num_25_1_1391_t1_0341_0000_2

Fichier pdf généré le 15/03/2019

pierres de dimensions plus importantes agencées en calage de poteau. Un sol au plancher carbonisé est associé à cette cloison. Une aire d'épandage de tuiles de rebut a été mise en évidence à proximité immédiate de la structure.

Les investigations ont également porté sur la fouille des niveaux sableux, rencontrés entre 3 et 4 m de profondeur, incluant du matériel céramique romain roulé par les eaux, séparés par des lits de texture argileuse, schéma qu'il est logique de rencontrer en un secteur situé à proximité du rivage, tardivement gagné sur les eaux du fait de l'ensablement de la zone portuaire et qui n'a pas été occupé avant les temps tardo-médiévaux.

Ces résultats sont d'ores et déjà particulièrement intéressants car ils révèlent la richesse scientifique de l'intégralité du secteur de l'Îlot Saint-Louis. Si l'on peut en effet s'attendre de façon indiscutable à trouver un intérêt archéologique au site hospitalier proprement dit, avant même d'engager des sondages, le potentiel

des zones environnantes était plus difficilement posé *a priori*. Le diagnostic a démontré que l'ensemble de l'îlot devait être appréhendé de façon synchronique : il n'est pas en effet illogique d'appréhender, à proximité du premier « Ospital du Bourg », fondé probablement au xv^e siècle en limite de la Basse Ville (à l'intérieur de l'enceinte mise en évidence en février 1994 rue du Vivier), une zone de travail artisanal effectuant la transition entre secteur urbanistique « bourgeois » et quartiers plus populaires, zone d'activités qu'il est logique de faire avoisiner avec les bâtiments hospitaliers où l'on confinait malades et errants. La découverte est significative du point de vue de l'étude de la topographie sociale de la ville basse, puisque nous assistons de la sorte à l'origine de la partition, encore sensible aujourd'hui, du N.O. de Boulogne, l'implantation des structures universitaires étant en la matière sans doute appelée à bouleverser un état des choses pluriséculaire. (Responsables de la fouille : Éric Belot et Véronique Canut.)

CHAMPSECRET (Orne). *Le Maupas* (Coord. Lambert : 390,25 × 1106,275)

Lors de la prospection thématique programmée sur l'artisanat de la terre cuite dans le Domfrontais, plusieurs traces d'ateliers producteurs de grès ont été repérées près du massif forestier des Andaines, à une quinzaine de kilomètres à l'Est de la ville de Domfront. À Champsecret, où les sources d'archives mentionnaient au xvii^e siècle des droits d'usage pour des fours à pots dans la forêt voisine, deux zones présentant des vestiges d'activité potière ont été localisées. La première se trouvait à la lisière de la forêt des Andaines, au lieu dit « Le Maupas », dans une parcelle classée en labour au début du xix^e siècle, au pied d'un talus dominant de quelques mètres un ru. Le sondage archéologique entrepris à cet endroit au mois d'août 1994 avait pour but de vérifier la présence d'un atelier et d'en dater et caractériser les productions.

Les décapages de surface ont fait apparaître les bords rubéfiés d'une fosse oblongue, puis, un peu plus bas, dans la coupe du talus, une paroi de four. Une rectification du talus a permis d'observer que ce four (four 1) est excavé dans la terre naturelle, sur une profondeur de 0,60 m ou 0,70 m. Il est bordé par deux creusements symétriques dont le profil, les matériaux de remplissage (essentiellement des tessons et quelques pierres) et la symétrie semblent indiquer que ce sont des fossés de drainage. On trouve sur la sole une couche rouge, riche en pots complets, tessons de grande taille et morceaux de parois. Il s'agit probablement d'éléments du bâti du four. Ces pots appartiennent tous ou presque au même type morphologique et présentent une face exposée à la flamme, bleutée, très cuite. Cette observation confirme l'utilisation de ces pots dans le voûtement du four ou éventuellement dans une des deux parois (la paroi nord). Le four 1 du Maupas est une vaste construction, d'environ 8 m de longueur, du début du foyer au fond de la cheminée, pour une largeur moyenne d'environ 1,50 m. Son foyer mesure 1 m de large à l'entrée et environ 1,40 m au pied d'une marche qui forme un seuil à l'entrée du laboratoire. Sa sole a une pente d'environ 40 %. Ses parois sont constituées de pierres, de granit et de calcaire, de module irrégulier, disposées en parement de part et d'autre de la tranchée de construction. L'extrémité

du four a été retrouvée. Elle est constituée d'une rangée de pierres formant un seuil perpendiculaire à l'axe médian du four. Après ce seuil, la pente augmente rapidement jusqu'à la verticale. Quelques pierres ainsi qu'une différence d'induration et de couleur restituent la forme arrondie du fond de la cheminée. Après avoir été abandonné, ce four a été remblayé par des matériaux divers, essentiellement céramiques. Un second four a été découvert (four 2) : il correspondait à la fosse oblongue évoquée plus haut. Orienté dans le sens de la pente, au sommet du talus, il vient coiffer le remblai qui recouvre l'extrémité du four 1. Il est conservé sur un peu plus de 5 m de longueur, environ 1,50 m de largeur et sa hauteur maximale, en l'état, est d'environ 0,40 m. Ce four a été presque arasé par les labours.

Un abondant mobilier céramique a été recueilli sur le site du Maupas. Il s'agit de grès, pour l'essentiel, de quelques tuiles et de fragments de céramiques à pâte micacée. Ce mobilier représente approximativement 0,7 tonne, dont environ 20 % a fait l'objet d'un premier examen. Si l'on excepte quelques pichets au col étroit, la plupart des grès provenant du bâti du four 1 sont des pots oblongs, à une anse, mesurant une vingtaine de centimètres de hauteur. Parmi les objets en grès retrouvés dans le remblai du four, on trouve des pots oblongs à tenons horizontaux, des saloirs à bandes rapportées obliques, des petits pichets à cols courts et becs pincés, des entonnoirs (couloirs à lait ?), écuelles et bols, égouttoirs à fromage et jattes. Des décors ont été observés sur certains pots. Il s'agit de bandes appliquées digitées, de bandes appliquées présentant des petites incisions parallèles, de décors ondés ou moletés, de longues incisions obliques et de petites empreintes rectangulaires gaufrées.

Le sondage effectué au lieu dit « Le Maupas » a donc confirmé la présence et sans doute la pérennité de la production de grès à Champsecret. Les fours à pots sont bâtis avec des rebuts de fabrication et des matériaux locaux. Le mobilier céramique recueilli permettra de compléter, pour la première fois dans le secteur des Andaines, la typologie des grès domfrontais. (Responsable de la fouille : Bruno Fajal.)